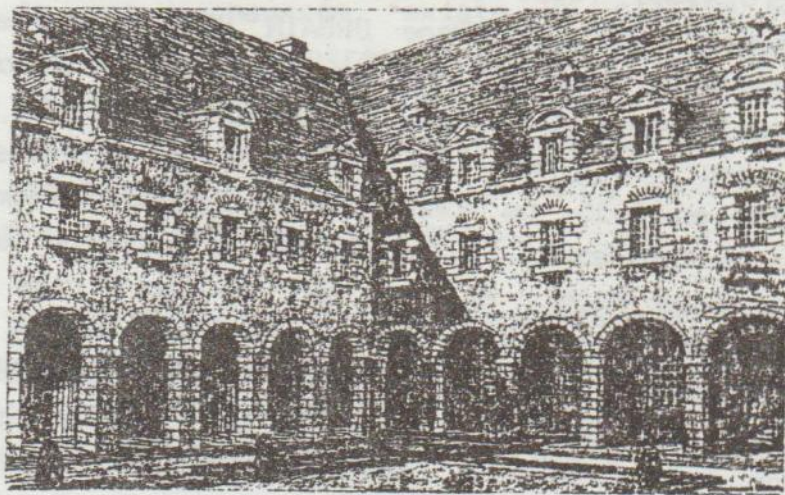




FOUGERES

LE COUVENT DES URBANISTES



Historique

Le Couvent des URBANISTES a été construit de 1680 à 1689 pour accueillir les religieuses Clarisses-Urbanistes dont la fondation à FOUGERES remonte à 1633. Les Urbanistes sont des religieuses qui observent la règle de Sainte-Claire mitigée par le Pape URBAIN V.

L'histoire commence ainsi : une fille de Jean LE JEUNE sieur de la Tendrais en PARIGNE décide d'entrer au Couvent des Urbanistes de LAVAL. Les parents, désirant voir leur fils un peu plus souvent, proposent au Couvent de LAVAL d'essaimer à FOUGERES. C'est accepté mais entre temps, l'essai de la postulante s'est avéré un échec. Le relais est pris par la soeur cadette Renée, qui entre au Couvent de LAVAL le 13 Janvier 1633.

Architecture

Fin 1633, après l'accord des évêques du MANS et de RENNES, les premières religieuses arrivent à FOUGERES sous la conduite de Mère Anne LE CORNU de la CROIX qui devient abbesse. Elles s'installent d'abord dans une maison de Bonabry appartenant à la famille LE JEUNE. Des postulantes se présentent et parmi elles, la troisième fille LE JEUNE, Thomasse. Le 29 Novembre 1634, le Pape URBAIN VIII confirme la nouvelle fondation qui est placée sous l'autorité de l'Evêque de RENNES. Cette fondation sera également confirmée par des lettres patentes du Roi en 1636. Le nombre des religieuses augmente très rapidement. Elles doivent s'installer alors au Clos Morel, au lieu qui deviendra plus tard La Retraite, puis à l'emplacement actuel sur un champ dit des "Belles Femmes" appartenant au sieur de la Tendrais et qui faisait partie de la paroisse de LAIGNELET. En 1680, commence la construction du nouveau Couvent. En 1689, les religieuses s'installent. Une grandiose cérémonie a lieu pour transférer le corps des religieuses décédées au Clos Morel. Les religieuses Urbanistes se recrutent parmi les familles nobles ou bourgeoises. Des filles d'origine plus modeste sont soeurs converses et assurent les tâches ménagères.

En 1752, alors qu'un certain relâchement s'est installé dans le Couvent, Jeanne LE ROYER entre chez les Urbanistes. Cette simple soeur converse, plus connue sous le nom de Soeur de la Nativité, favorisée de nombreuses révélations, par ses conseils amène la réforme du Couvent. Le 27 Septembre 1792, les Soeurs sont expulsées par les autorités révolutionnaires.

Au XIXème siècle, le Couvent est transformé en caserne. Le bâtiment abrite le 10ème escadron du Train des Equipages puis les gardes mobiles jusqu'en 1940. Après la seconde guerre mondiale, il sert de logement aux réfugiés. Sa restauration en 1976 et 1980 en a fait le CENTRE CULTUREL DES URBANISTES.

L'ensemble des bâtiments se compose d'un rez-de-chaussée et de deux étages surmontés d'une vaste toiture à la Mansard soutenue par une corniche en granit.

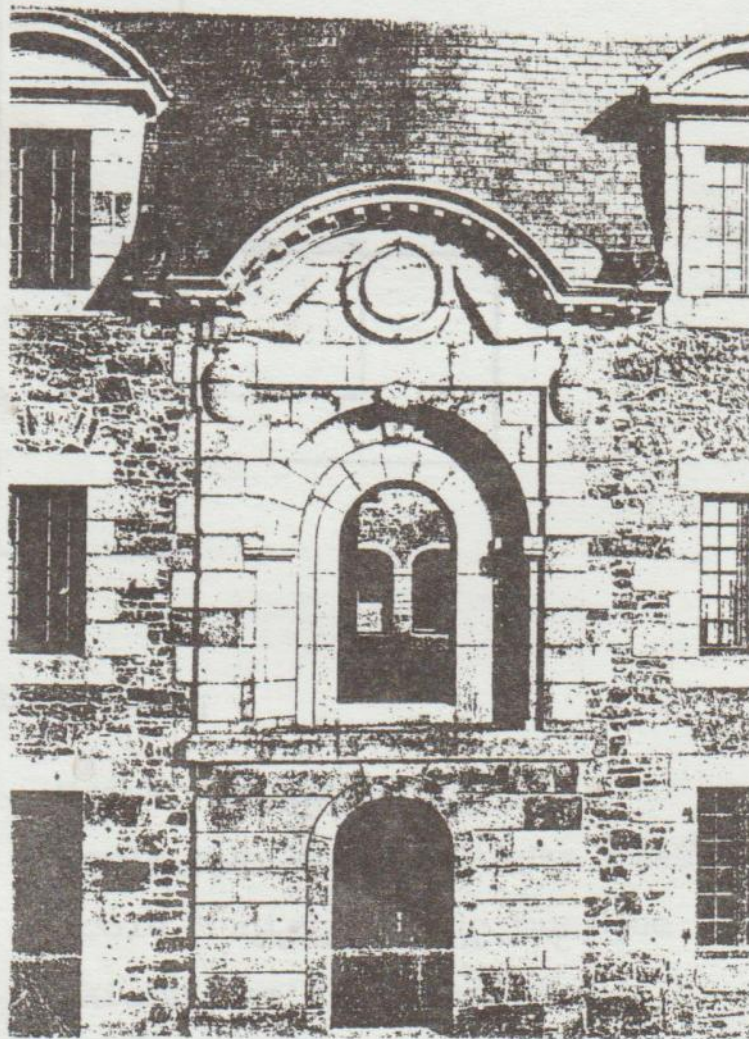
Au rez-de-chaussée, existe un cloître non voûté avec arcades cintrées reposant sur de puissants piliers carrés, espacés de 2,35 m. Dès l'origine, ce cloître comprenait neuf arcades sur chaque côté, sauf vers l'Est, où le bâtiment, sans doute inachevé, n'en contenait que trois.

Les différents corps de bâtiments sont composés de travées comprenant grande arcade, fenêtre et lucarne où seuls les frontons alternant le plein cintre et le triangle rythment cette élévation.

Le bâtiment du Midi, plus ornementé, semble avoir été réservé à l'Abbesse et aux principaux services de la Communauté. Situé au premier étage, il donnait directement sur le cloître. La partie centrale de sa façade extérieure est construite en granit. Elle se compose, au rez-de-chaussée, d'une porte en plein cintre et, au premier étage, d'une seconde porte, plus importante, autrefois précédée d'un perron à double rampe. Cette porte en plein cintre, avec clef de voûte en relief et sculptée, est encadrée d'une arcature concave surmontée d'un bandeau. Au centre et en élévation, se trouve un médaillon martelé, contourné, semble-t-il, par une ceinture de Sainte-Claire, dont les glands pendent de chaque côté. Le tout, amorti par un fronton arrondi et modillonné, était autrefois surmonté d'une croix au centre et d'une boule à chaque extrémité.

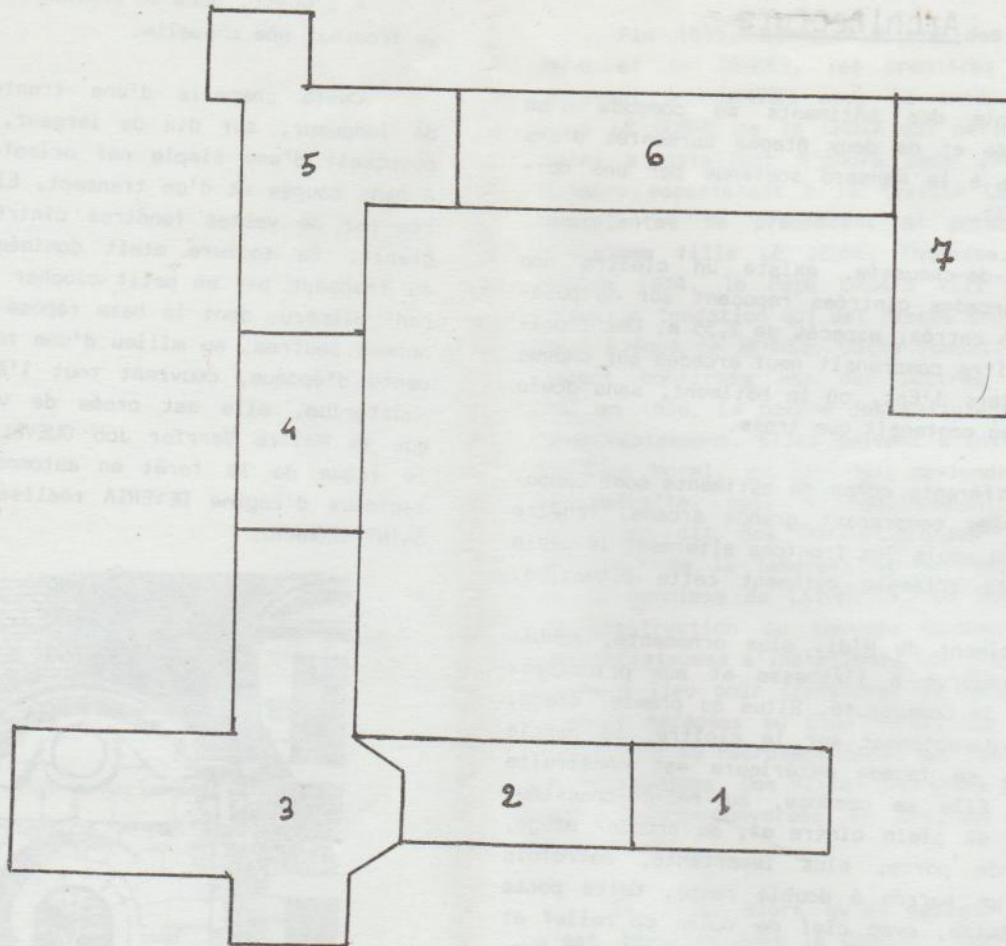
A l'Ouest, dans le prolongement du bâtiment, se trouvait une chapelle.

Cette chapelle d'une trentaine de mètres de longueur, sur dix de largeur, hors tout, se composait d'une simple nef orientée, avec chevet à pans coupés et d'un transept. Elle était éclairée par de vastes fenêtres cintrées, bordées de granit. Sa toiture était dominée à la croisée du transept par un petit clocher à pans, maintenant disparu, dont la base repose encore sur d'énormes poutres, au milieu d'une remarquable charpente d'époque, couvrant tout l'édifice. Devenue auditorium, elle est ornée de vitraux modernes que le Maître Verrier Job GUEVEL a exécutés sur le thème de la forêt en automne et abrite les tableaux d'Eugène DEVERIA réalisés pour l'Eglise SAINT-LEONARD.



Ancien accès au logis abbatial.

Seule travée ornée d'éléments décoratifs stylisés.



LE CENTRE CULTUREL DES URBANISTES

- | | |
|------------------------|--|
| 1 - Conciergerie | 4 - Maison de pays |
| 2 - Salles de réunions | 5 - Ecole Municipale d'Arts plastiques |
| 3 - Auditorium | 6 - Ecole Municipale de musique |
| | 7 - Maison des Associations |